

Procès-Verbaux

Séance du Mercredi 9 Janvier 1918

(extrait)

M. Imbert signale un article paru dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes* (nov.-déc. 1915) intitulé *La Loire, l'Aquitaine et la Seine de 862 à 866*, de M. Ferdinand Lot, nouveau fragment d'un ouvrage sur les invasions Scandinaves qui complétera sur quelques points le très bon livre de M. Walther Vogel, *Die Normannen und das frankische Reich bis zu Gründung der Normandie*.

Après avoir exposé les efforts que fit Robert le Fort pour se débarrasser, par les armes et par l'argent, des Normands qui avaient reparu en 862 dans les bassins de la Loire et de la Seine, l'auteur nous montre les pirates se jetant sur l'Aquitaine, mettant à profit les dissensions de famille des Carolingiens et l'état d'anarchie politique dans lequel se trouvait le pays; il nous décrit leurs ravages, utilisant dans son récit les documents contemporains et les chroniques locales, les *Annales Engolismenses*, et Adémar de Chabanne, surtout, pour notre région.

"Une nouvelle bande, portée sur une flotte nombreuse, semble avoir envahi, à l'automne de 863, le bassin de la Garonne et de la Charente. L'invasion se propagea dans une double direction, une partie des envahisseurs semblant prendre pour base Saintes et la Charente, l'autre Bordeaux et la Garonne. L'Angoumois fut, comme de juste, la première contrée sur laquelle les Normands de la Charente se jetèrent. Le comte Turpion, personnage vaillant et pieux, livra bataille aux barbares et succomba dans la lutte, le 4 octobre 863. Lui et le chef Scandinave Maurus se seraient, dit on, entre-tués. La région fut dévastée et incendiée. Le monastère de Saint-Cybard d'Angoulême fut sans doute alors détruit et la cité même d'Angoulême ruinée de fond en comble."

Poitiers, menacée, put se racheter, mais la grande abbaye de Saint-Hilaire, hors de l'enceinte, fut incendiée.

Périgueux, peut-être Limoges, furent la proie des envahisseurs, qui pénétrèrent jusqu'au cœur de l'Aquitaine, en Auvergne où ils prirent Clermont, d'où ils regagnèrent ensuite leur station navale sur la Charente.

En octobre 865, la bande particulière, dont le chef était Siegfried, qui était restée dans le pays, pendant que leurs compagnons, abandonnant l'Aquitaine ravagée, s'étaient tournés à nouveau vers le bassin de la Loire, tenta une nouvelle incursion; mais ils furent défaits, perdirent quatre cents des leurs sur le terrain, les autres retournèrent en fuite vers leurs vaisseaux.

"Depuis lors, dit M. Lot, on n'entendit plus parler des Normands de la Charente";

il note cependant encore, d'après Adémar de Chabannes, que

"Bougrin, établi comte d'Angoumois et de Périgord à la mort d'Emenon (866), eut à livrer de nombreux combats aux Normands. Pour leur résister, il construisit les châteaux de Marcillac et de Matas¹ (canton de Rouillac)";

il signale, d'après les *Annales Angoumoises*, que la reconstruction d'Angoulême fut entreprise le 81 mai 868.



¹ De ces deux localités, Marcillac seule est situé dans le canton de Rouillac (Charente); pour l'autre, il s'agit sans doute de Matha (Charente-Maritime).